

# VOCABULAIRE

## *LE NERF DE LA GUERRE*

Nouveau programme de français cycle 3  
Contribution de Pierrick Feuillet, formateur lettres



# Plan de l'intervention

- I. Constats et premières analyses : le niveau baisse-t-il ?
- II. Anciennes croyances, anciennes pratiques
- III. L'évolution des programmes : nouveautés, améliorations et...difficultés
- IV. Présentation d'une séance en trois temps.
- V. A vous de jouer !
- VI. Quelques idées de collègues pour conclure.

# CONSTATS ET ANALYSES

Controverse préférée des français et des repas de famille : “le niveau baisse...”

[-https://www.tract-linguistes.org/](https://www.tract-linguistes.org/)

[-https://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2016/03/Rapport-OIF-2014.pdf](https://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2016/03/Rapport-OIF-2014.pdf)

Quelques chiffres marquants :

-les dictionnaires contiennent entre 60 000 et 100 000 mots

-Un adulte doit maîtriser environ 3000 mots pour pouvoir tenir une conversation courante

-La plupart des adultes français utilisent environ 5000 mots mais connaissent et comprennent environ 20 000 mots qu'ils n'utilisent pas.

-Un enfant de 3 ans dans la norme maîtrise environ 400 mots

-Un lycéen ou un jeune lycéen entre 800 et 1600

-Un collégien en grande difficulté à peine 500...

10% de la population française vivrait avec moins de 500 mots de vocabulaire usuel !

Conséquences :

- difficultés scolaires : accès impossible au contenu et au métalangage
- difficultés à entrer en communication efficace
- exclusion sociale
- frustration et violence

## Quels constats chez les enseignants ?

- Questionnements de plus en plus fréquents sur des mots théoriquement usuels : “vallée”, “rive”, “cruche” ...
- Difficultés à utiliser textes et documents de travail anciens / nécessité de réactualiser
- Difficultés de communication à l’oral parfois avec les élèves, incompréhensions, quiproquos...

## ANCIENNES CROYANCES, ANCIENNES PRATIQUES

- 1) Le vocabulaire vient avec la lecture, il faut beaucoup lire pour apprendre beaucoup de mots et cela suffira. **Niveau 0**
- 2) On souligne dans un texte les mots qu'on ne connaît pas, le professeur en explique le sens, les élèves cherchent dans le dictionnaire en classe ou plus facilement à la maison pour gagner du temps, on consigne éventuellement les mots dans un répertoire, on demande aux élèves de les apprendre. **Niveau 1**
- 3) On propose des listes de vocabulaire en entrant par des champs lexicaux présents dans un texte, on propose des exercices de manipulation, des petites activités un peu ludiques du type mots fléchés, mots mêlés, on les évalue sur de la manipulation, des phrases à trou. **Niveau 2**
- 4) On demande aux élèves d'écrire un texte dans lequel ils vont utiliser un certain nombre de ces mots. **Niveau 3**

# UN PETIT DETOUR PAR LES NEUROSCIENCES

[https://maitrise-de-langue.ac-mayotte.fr/IMG/pdf/la\\_me\\_moire\\_de\\_travail\\_pour\\_l\\_apprentissage\\_du\\_lexique.pdf](https://maitrise-de-langue.ac-mayotte.fr/IMG/pdf/la_me_moire_de_travail_pour_l_apprentissage_du_lexique.pdf)

- Le processus d'apprentissage par mémorisation repose sur 3 types de mémoires :  
Mémoire sémantique / mémoire épisodique / mémoire procédurale
- La mémorisation met en action 4 parties différentes de notre cerveau : L'administrateur central / la boucle phonologique / le calepin visuo-spatial / le buffer épisodique
- Il faut donc varier les situations d'apprentissages et aider les élèves à aller vers la découverte de leur autonomie

# L'EVOLUTION DES PROGRAMMES

## Toutes les semaines

- Chaque élève **bénéficie de temps d'enseignement structuré et dédié du vocabulaire en français**, selon **une progression cumulative**.
- Il lit pour accroître ses connaissances lexicales.

## Régulièrement :

- Chaque élève réemploie les corpus étudiés, notamment dans des activités d'écriture.
- Il complète **un outil récapitulatif** qui accorde une place essentielle au vocabulaire propre aux différents savoirs disciplinaires.

## QUOI DE NEUF ?

- 1) Le vocabulaire accède au rang d'objet d'étude, au même titre que la lecture, la langue, l'écriture ou l'oral.
- 2) Il n'est plus lié obligatoirement à la lecture ou à l'orthographe.
- 3) Son enseignement se fait dans le cadre d'une progression à déterminer par les enseignants.
- 4) Un temps doit lui être exclusivement consacré chaque semaine.
- 5) L'élève doit disposer d'un outil synthétique qui l'aide dans son travail tout au long de l'année ? du cycle ?

# QUOI DE MIEUX ?

- Prise en compte de l'importance du vocabulaire et de la nécessité d'un enseignement spécifique.
- Mise en avant d'une notion déjà explorée depuis longtemps dans le 1er degré, les réseaux.

“Un réseau de mots est constitué de termes reliés entre eux par des relations de forme et/ou de sens. Les relations entre les mots peuvent être : • de sens : synonymie, antonymie, hyperonymie (catégorie) ; • de forme : dérivation ; • historiques : étymologie, emprunts divers.”

“Le lexique doit ainsi être envisagé comme un ensemble structuré et organisé, constitué de réseaux auxquels chacun, apprenti-lecteur comme lecteur, peut faire référence pour comprendre un mot nouveau et le mémoriser en le mettant en relation avec les mots déjà connus. Aucun mot n'est isolé dans la langue. Chaque mot entre dans un réseau, plus ou moins complexe, qu'il faut mettre en évidence pour les élèves et qu'il faut leur apprendre, au fur et à mesure des cycles, à reconstituer eux-mêmes. “ (programme du cycle 2)

## QUELS PROBLEMES ?

- Le temps : comment réussir à faire travailler le vocabulaire chaque semaine sans empiéter sur les autres domaines d'un programme toujours très chargé ?
- La fabrication d'un outil récapitulatif réutilisable : probabilité relativement faible de pouvoir compter sur un outil conçu à l'école en début de cycle 3 / L'idée de travailler le vocabulaire de toutes les disciplines afin de se constituer un métalangage efficace pour réussir à l'école suppose que les enseignants des autres matières s'y mettent aussi...
- Grande difficulté conceptuelle : détacher le vocabulaire de la lecture. Ne plus partir d'un texte mais fabriquer une progression indépendante.

## Jacqueline Picoche

“Qu'en est-il des **textes** dans la leçon de vocabulaire ? Partir d'un texte pour faire une leçon est forcément ou artificiel ou non systématique puisque une telle démarche subordonne la leçon au hasard des termes rencontrés et non pas à une progression structurée, systématique et raisonnée. Bref, je vois une leçon systématique de vocabulaire plutôt comme un préalable à l'étude d'un texte que comme une conclusion à cette étude.”

# Contradiction ?

“Il faut **valoriser la rencontre en contexte**, structuration, catégorisation, puis réemploi, avec un accent mis sur la curiosité lexicale, l’usage du dictionnaire, et les stratégies de mémorisation.”

Comment rencontrer un mot ou une expression en contexte si on ne le trouve pas dans un texte ?

## A l'impossible, nul n'est tenu...

-Ne pas essayer de tout changer d'un coup. Continuer à expliciter le sens des mots inconnus dans un texte n'est évidemment pas une erreur et ne peut pas être contre-productif. Certaines activités que nous pratiquons et qui nous ont donné l'impression de fonctionner sont également toujours les bienvenues.

-Opter pour un changement d'approche progressif : essayer de constituer, au fur et à mesure de nos préparations, **des lexiques thématiques à rapprocher des objets d'étude** en fonction de ce que l'on trouve dans les textes afin de pouvoir basculer plus tard dans un autre mode de fonctionnement plus conforme à l'esprit des nouveaux programmes.

# Quelques domaines lexicaux importants en rapport avec les objets d'étude

- 1) **les sentiments et les émotions** (Le monstre aux limites de l'humain/ récits d'aventure...)
- 2) **la parole et la pensée** (résister au plus fort / récits de création et création poétique...)
- 3) **le corps et la matière** (Le monstre aux limites de l'humain / récits de création et création poétique...)
- 4) **la nature et les phénomènes naturels** (Récits d'aventure / récits de création et création poétique...)
- 5) **les réalisations et les oeuvres de l'homme** (résister au plus fort / récits de création et création poétique...)

# Comment constituer les corpus ?

## Croiser plusieurs sources et faire travailler une IA :

-les textes sur lesquels nous travaillons

-“mots vedette” du site Vocanet (Jacqueline Picoche)

<https://www.vocanet.fr/index.php/liste-par-niveaux#6e>

-échelle Duboy-Buisse : échelons 20 à 23 pour la 6ème

<https://pedagogie62maitrisedelalangue.site.ac-lille.fr/wp-content/uploads/sites/28/2021/07/Echelle-Dubois-Buyse.pdf>

-listes de fréquence lexicale <https://eduscol.education.fr/186/liste-de-frequence-lexicale>

-listes de mots utilisés dans d'autres disciplines

<https://www.laclassedhistoire.fr/6-2/vocabulaire-6/>

Peux tu générer une liste de vocabulaire en croisant les différentes sources suivantes ?

Bien sûr, je peux t'aider à générer une liste de vocabulaire en croisant différentes sources.

Peux-tu me préciser :

1. **Quelles sont les sources que tu veux que je croise ?** (Textes, livres, sites web, documents que tu peux me fournir ou que je peux aller chercher si besoin)
2. **Quel est le thème ou domaine du vocabulaire ?** (Par exemple : écologie, économie, littérature, etc.)

Poser une question



# ORGANISATION D'UNE SEANCE DE VOCABULAIRE

## Premier temps

-repérage de mots dans un texte

**OU**

-“le grand déballage” (J. Picoche) : les élèves proposent tous les mots qu'ils associent au thème proposé. Le professeur les note tous, élimine ceux qui ne sont pas pertinents **puis en choisit 5** (il peut aussi en rajouter s'ils ne figurent pas au tableau) en fonction du corpus qu'il a déjà établi. Il veille à prendre des mots issus de classes grammaticales différentes.

## Deuxième temps

Les élèves sont répartis en groupes de 4 ou 5 selon la classe et chaque membre du groupe se voit confier un rôle précis pour un mot. Les membres du groupe échangeront les rôles pour chacun des 5 mots proposés. Chaque membre porte un badge ou place devant lui un chevalet sur lequel son rôle est spécifié.

# LES RÔLES

**FABRICATION / ETYMOLOGIE** : classe grammaticale avec rappel radicaux, préfixes, suffixes + racines greco-latines fréquentes

**SENS / NIVEAU DE LANGUE** : sens propre et/ou figuré, polysémie

**RESEAU** : synonymes, antonymes, homonymes au besoin / Mots de la même famille / Mots du même champ lexical / Hyperonymes

**EMPLOI** : fabrication de phrases exemples en fonction de la polysémie et du niveau de langue / Recontextualisation

# L'OUTIL RECAPITULATIF

## Troisième temps

- Chaque élève remplit un tableau dans son cahier ou son classeur. Le modèle a été donné par le professeur dès la première séance de vocabulaire. Idéalement, un grand tableau est également rempli en grand format (collé sur un calendrier par exemple) et reste présent dans la classe.
- Dans ce tableau, le réseau est mis **en couleur** afin que l'élève puisse regrouper ultérieurement tous les mots vus au hasard des lectures.
- Ce tableau est utilisable par la suite dans les travaux de rédaction et les évaluations écrites en classe. L'emploi d'un ou de plusieurs mots du tableau correctement utilisés en contexte apporte un bonus à la copie de l'élève.

# LE TABLEAU

	MOT + RESEAU FAMILLE	CLASSE	FORMATION / ETYMOLOGIE	SENS POLYSEMIE	SYNONYMES ANTONYMES	EXEMPLES

# REINVESTIR LE VOCABULAIRE PAR LE JEU

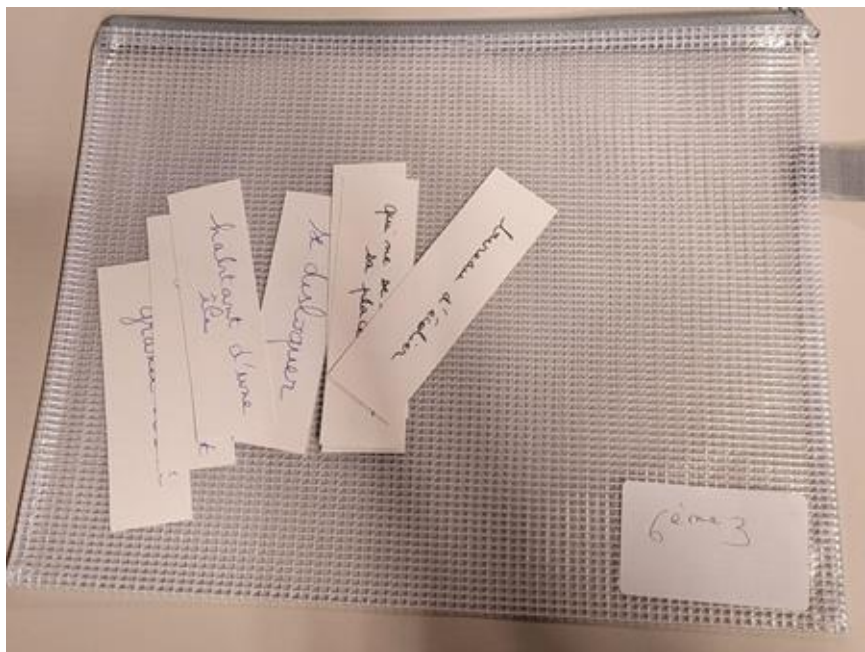
Une fois par semaine : rituel adapté du jeu de société Just One en groupes de 4 ou 5 élèves.

- 1) Un élève pioche un mot et ne le regarde pas mais le montre aux autres.
- 2) Les autres doivent écrire sur une feuille/un cahier de brouillon un indice qui permettra au joueur de faire deviner ce mot.
- 3) Les indices doivent être de natures différentes : synonyme ou antonyme (plus risqué) / mot utilisant le même préfixe ou suffixe / hyperonyme / mot appartenant au même champ lexical. **PAS DE MOT DE LA MEME FAMILLE !**
- 4) Les élèves se montrent leurs indices pendant que le joueur ferme les yeux / si deux indices sont identiques, ils sont supprimés.
- 5) Les élèves révèlent les indices au joueur : s'il trouve, il doit faire une phrase avec le mot en contexte.
- 6) Le professeur vient vérifier la phrase et la valide. Le groupe marque 1 point. L'objectif est de réussir à faire 4/4 ou 5/5 ensemble.

## D'AUTRES PISTES

1) Travail systématique à partir des textes : choix de 3 mots inconnus / leur sens n'est pas cherché mais des hypothèses sont formulées grâce au contexte. La définition n'est JAMAIS écrite, mais chaque mot ou expression est écrit sur une petite carte et déposée dans une pochette conservée par l'enseignante. Cette pochette est ouverte régulièrement, des mots sont piochés et les élèves doivent les manipuler à nouveau, en retrouver le sens et les exploiter en contexte. Petit plus : certains mots sont affichés devant la salle, stylisés de façon à ce que leur sens reste perceptible pour les élèves qui les ont travaillés.

(idée de Catherine Auregan, collègue François Clec'h de Bégard)



## “Les petits devins”

2) Travailler le vocabulaire en rituel quotidien. Chaque jour, un mot est vu en contexte et les élèves essaient de s'appuyer sur le texte pour construire son sens. L'enseignante propose chaque jour des indices et des éléments à repérer pour réussir à comprendre. Chaque mot est ensuite réutilisé dans des phrases écrites par les élèves.

(Idée de Sandrine Frechin, collègue François Marie Luzel, Plouaret)

Lorsque la magicienne a fait disparaître la colombe sous les yeux du public, les enfants sont restés **ébahis**, la bouche ouverte, incapables de prononcer un mot.

👉 Que signifie "ébahir" ?

Appuie-toi sur les mots de la phrase pour deviner.

📖 Explication du professeur (modélisation) :

Je vais essayer de comprendre ce que signifie le mot **ébahis** en m'appuyant sur les **indices** dans la phrase.

🔍 Je vois que **la situation est surprenante** : une colombe disparaît sous les yeux du public, pendant un tour de magie. Ça veut dire qu'il se passe quelque chose d'**inattendu** et même d'impressionnant.

🔥 Ensuite, la phrase me donne des réactions physiques : les enfants ont la bouche ouverte, ils sont incapables de parler.

Ces détails montrent qu'ils sont dans **un état de grande surprise**.

🔴 Donc, je peux en déduire que "ébahis" **signifie très étonnés**, comme s'ils n'en croyaient pas leurs yeux.

📘 Je retiens :

👉 Ébahir, **c'est remplir quelqu'un d'un grand étonnement**, au point qu'il reste figé, sans réaction.

Cela faisait dix minutes que Tom appelait sa sœur sans réponse. Elle avait ses écouteurs et l'ignorait complètement. Il a levé les bras au ciel, soupiré bruyamment, puis a crié son nom avec **exaspération**.

👉 Que signifie exaspération dans cette phrase ?

Appuie-toi sur les mots de la phrase pour deviner.

📖 Je cherche dans la phrase des indices qui m'aident à comprendre ce que veut dire exaspération.

🔍 Voici ce que je remarque :

Tom appelle plusieurs fois → il essaie de se faire entendre.

Il est ignoré → ce qui peut être agaçant ou frustrant.

Il soupire, lève les bras, crie → donc il perd patience.

Le mot exaspération est utilisé à ce moment-là.

🔴 Je peux en déduire que l'exaspération, c'est quand on est tellement agacé qu'on explose presque de colère ou d'énervement, parce qu'une situation dure ou se répète sans solution.

📘 Je retiens :

Exaspération signifie **un énervement très fort**, un sentiment d'agacement poussé à son maximum, souvent quand on n'en peut plus.

# UN EXEMPLE DE PROGRESSION EN VOCABULAIRE

## - LES PETITS DEVINS :

Objectif : Choisir les stratégies les plus efficaces pour comprendre un mot inconnu en prenant l'initiative de déduire son sens : s'appuyer sur les indices de la phrase pour formuler une hypothèse de sens.

Support : le lexique des émotions et des sentiments.

## - LES ARCHITECTES DES MOTS :

Objectifs : Classer, organiser, relier les mots entre eux ( champ lexical, famille de mots, synonymes et antonymes, gradation)

Support : le lexique des émotions et des sentiments.

Merci de votre attention et de  
votre patience !

